

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

« Ils écrivent pour être lus » : à Tréauville, les écoliers fabriquent leur propre journal en classe

2-3 minutes



Autour d'Anne-Noëlle Lanée et de Julie, AESH, les élèves de la classe de CE2-CM1-CM2 de [Tréauville](#) posent avec leur journal "Le Petit Tréauvillais". | Ouest-France

À [Tréauville \(Manche\)](#), les élèves de CE2-CM1-CM2 ne se contentent plus d'apprendre à lire le journal, ils l'écrivent. Depuis la rentrée, ils publient « Le Petit Tréauvillais ».

Tout est parti d'un journal posé sur un bureau. « Je leur ai montré Le Petit Quotidien. On l'a feuilleté, on a discuté, et très vite les enfants ont demandé : Pourquoi on n'en ferait pas un pour [Tréauville](#) ? » raconte Anne-Noëlle Lanée, enseignante. L'idée s'est alors transformée en projet. Puis en une petite rédaction.

Voir aussi : [VIDÉO. On a passé la journée avec les Petits reporters du festival Rendez-vous soniques de Saint-Lô](#)

Dans cette classe à trois niveaux, où se côtoient des élèves de 8 à 11 ans, chacun a désormais une place dans la fabrication du journal. Il y a ceux qui écrivent, ceux qui dessinent, ceux qui posent des questions, ceux qui corrigent, ceux qui mettent en page. Le journal s'appelle « Le Petit Tréauvillais » et il ne parle pas de très loin. Il parle de la cour de l'école, des élections de délégués, du rugby du lundi, des projets de classe, de la nature, des animaux, des sciences... Bref, il parle de leur monde. Et un peu de celui des grands aussi.

Quand les élèves deviennent reporters

Les sujets naissent souvent de ce que vivent les enfants. Une nouvelle cour d'école, une sortie, un projet, une discussion en classe... « On part de leurs activités, de ce qui les intéresse vraiment », explique Anne-Noëlle Lanée. Les élèves ont aussi appris à aller vers les autres. Ils ont déjà interviewé un agriculteur, le maire, et même une journaliste. « On prépare des questions, et parfois les invités nous en posent aussi », racontent-ils, un peu fiers de ce renversement des rôles.

Le journal est devenu un outil à part entière, à la fois pour apprendre à écrire, à lire, à structurer sa pensée, mais aussi pour apprendre à travailler ensemble. « Ce n'est pas juste un exercice scolaire. Ils écrivent pour être lus. Ça change tout », observe l'enseignante.